Bound together nos. 49-60
including all covers
060.308
W33

Collection de la Bibliothèque des Exercices
de saint Ignace (49-60)

Etudes et documents — N° 49
paraissant tous les deux mois — Janvier-Février 1914

LA
BIBLIOTHÈQUE DES EXERCICES
ET
SES PUBLICATIONS

PAR

le P. Paul DEBUCHY, S. J.

ALMA COLLEGE
060.308
LIBRARY
W33
California

RÉDACTION
BIBLIOTHÈQUE DES EXERCICES
7, rue des Augustins,
ENGHIEN (BELGIQUE)

ADMINISTRATION
LIBRAIRIE P. LETHIELLEUX
10, rue Cassette,
PARIS (6e ARRt)

7405

COLLECTION DE LA BIBLIOTHÈQUE DES EXERCICES.

But. — Faire connaître peu à peu tout ce qui intéresse l'étude et l'histoire des *Exercices spirituels* de saint Ignace ; fournir, dans l'ordre pratique, les documents utiles à l'organisation, au recrutement et à la direction des *Retraites*.

Mode de publication. — Il paraît un fascicule tous les deux mois. Les six fascicules comprennent ensemble au moins 320 pages et forment, après deux ans, un beau volume in-8° avec table méthodique.

Conditions d'abonnement. — Pour la **Belgique**, 3 fr. 50 par an. S'adresser à la BIBLIOTHÈQUE DES EXERCICES, 7, rue des Augustins, Enghien. Payer en *bon de poste* ou sur présentation d'une *quittance postale*.

Pour la **France**, 3 fr. 50 par an. S'adresser à la LIBRAIRIE P. LETHIELLEUX, 10, rue Cassette, Paris.

Pour les autres pays de l'**Union postale**, 4 fr. par an. S'adresser à la MÊME LIBRAIRIE. Si quelque abonné préfère payer son abonnement par l'intermédiaire de la BIBLIOTHÈQUE DES EXERCICES, il est prié de le *déclarer expressément*.

Les nouveaux abonnements sont reçus à Enghien et à Paris.

1906

1. **S. S. Pie X et les Œuvres de retraites.** P. DEBUCHY. 20 pp. *Epuisé.*
2. **La Maison de retraites de Vannes au XVII^e siècle.** H. CHAURAND. 52 pp. . . . . 1 »
3. **De la formation d'une élite pour les Œuvres et pour les Paroisses dans le cénacle de la Retraite.** H. WATRIGANT. 50 pp. 1 »
4. **Les confréries du T. S. Sacrement et les retraites fermées d'hommes en Belgique.** R. P. DIEUDONNÉ, O. C. 44 pp. . 0.80
5. **De la direction des retraites collectives** (à Bologne, fin du XVII^e siècle). C. ETTORI, S. J., 111 pp. *Epuisé*
6. **Introduction à l'étude des Exercices spirituels de saint Ignace.** P. DEBUCHY. 72 pp. . 1.40

1907

7. **Les règles du pur Catholicisme selon saint Ignace de Loyola.** M. MESCHLER, S. J. 37 pp. 0.75
8. **Peut-on employer les projections lumineuses dans les retraites ?** G. LE BAIL. 38 pp. 0.75
9. **La Méditation fondamentale avant saint Ignace.** (Essai historique et critique.) H. WATRIGANT. 148 pp. . . . 2.50
10. **Saint Alphonse de Liguori et les retraites fermées.** R. P. WALTER, C. SS. R. 51 pp. 1 »
11. **La Retraite de Vennes.** V. HUBY (1678). 50 pp. . . . . 1 »
12. **Bibliographie des récentes publications sur les Exercices spirituels et les retraites.** H. WATRIGANT. 43 pp. . . 0.80

Les numéros marqués **épuisés** *ne sont plus vendus qu'avec la série complète.*

Collection de la Bibliothèque des Exercices de St Ignace

N° 49.

Paul DEBUCHY, S. J.

LA BIBLIOTHÈQUE DES EXERCICES

ET

SES PUBLICATIONS.

ALMA COLLEGE LIBRARY Alma, California

AU LECTEUR.

> Seneca feared a man of one book. What would he have said of a man with a rewiew and a whole library on one book ?
>
> (*America*, 5 mars 1910.)

Notre but en écrivant ces pages est de faire connaître, dans un court résumé, à ceux qui ne les connaissent pas encore, la Bibliothèque des Exercices, ses origines, ses accroissements, son utilité, ses diverses publications.

Pour ceux qui les connaissent, de longue ou de fraîche date, notre aperçu rétrospectif aura l'avantage de réunir des détails qu'ils ne pourraient retrouver qu'à l'état de choses éparses, et de les aider à fixer quelques points d'histoire, qui nous semblent devoir intéresser nos amis.

Il ne nous en coûte pas d'avouer que nous cherchons à attirer les regards sur une œuvre qui nous est chère.

Un motif de zèle nous décide et nous excuse.

I

La Bibliothèque des Exercices

Origine

La Bibliothèque des Exercices est contemporaine de la renaissance des retraites fermées. Lorsque le P. Watrigant, dans les *Lettres de Vals* (1879-1880) (1), lança l'idée de cette restauration en faveur des laïques, il connaissait déjà les livres qui témoignaient du succès des retraites aux XVII^e^ et XVIII^e^ siècles. Il citait, par exemple, l'*Historia Exercitiorum* de Diertins, les œuvres du P. Huby et cette *Retraite de Vennes* anonyme (Jean Galles, 1678) (2), qui est du même Père, la lettre fameuse du P. Chaurand sur Vannes (3), et celles du P. Le Valois, qui engagent à faire les Exercices. Mais quand il eut ouvert, en 1881, aux catholiques du Nord de la France, la maison de retraites illustrée sous le nom de *Château-Blanc* (4), il sentit plus

(1) *Les Retraites d'hommes.* Extrait des « Lettres de Vals », octobre 1879, avril 1880. Le Puy, Freydier.

(2) CBE. 11.

(3) CBE. 2.

(4) Le *Château-Blanc* a trouvé son historien dans le P. H.-J. Leroy. En certaines parties de l'*Histoire du Château-Blanc* (Paris, Bonne Presse, 1899), l'auteur a cru préférable de voiler sous des pseudonymes les noms des personnages mis en scène. C'est ainsi que le P. Watrigant devient, du moins au début du récit, le *P. Henry*. Les initiés saisissent l'allusion au nom de baptême du fondateur de l'œuvre, et ne s'égarent pas. Mais il arrive que des étrangers s'y trompent. L'excellente *Catholic Encyclopedia* de New-York (t. XII, p. 797, art. Retreats) en est la preuve quand elle affirme : « A French Jesuit, Père Henry, was the pioneer in this great revival. » Le piquant de la chose est que ma pro-

encore le besoin de s'entourer de livres se rapportant aux *Exercices spirituels* de saint Ignace.

Non seulement le fondateur du Château-Blanc avait à munir le prédicateur qu'il invitait à donner les *points*, des quelques ouvrages réputés classiques dans ce ministère, comme ceux du P. Jennesseaux ou le Manrèse du P. Deplace, non seulement il devait songer aux lectures privées ou communes des exercitants ; mais il devait chercher pour lui-même les instruments qui l'aideraient dans sa tâche de « pionnier » des retraites. Pour faire sa trouée à travers la forêt-vierge de l'indifférence moderne, il voudrait des armes tranchantes ; c'est-à-dire de bons arguments, des faits historiques, des exemples du passé. Tout cela se rencontre dans les livres. Il fallait rassembler des livres *ad hoc*. C'était un commencement de bibliothèque.

Qui feuillette l'*Histoire du Château-Blanc* découvre tel ou tel de ces livres de la première heure : *Le Case di esercizi* du P. Fava, la *Lettre à un jeune homme* de saint Alphonse de Liguori, les *Lettres* du P. Le Valois, *sur la nécessité de la retraite*, le *Traité* du P. Huby *de la retraite utile à tous et nécessaire à plusieurs*. Ces ouvrages et d'autres qui ne sont pas nommés, ont inspiré les règlements, les circulaires, les articles de journaux et de revues, même les rapports des Congrès catholiques. Il fallait éveiller la curiosité et l'intérêt du public. Des voix comme celles du comte de Caulaincourt (Paris, 1882), d'Amédée de Margerie (Lille, 1882), de M. Jonglez de Ligne (Lille, 1883), de M. Thellier de Pon-

---

pre signature couvre cette information fautive. Mais si j'avais corrigé les épreuves de cet article, on voudra bien m'accorder que j'aurais rétabli le vrai nom du « pioneer » dans cet avant-dernier paragraphe, ajouté à ma composition par les Directeurs de l'*Encyclopedia*. Ils ont du reste corrigé cette méprise dans les *Errata*, t. XV, p. 796.

cheville (Paris, 1885) (1), acceptaient de préconiser dans ces assises solennelles l'idée de la retraite fermée ; mais les orateurs ne parlaient qu'après s'être documentés à la Bibliothèque encore embryonnaire des Exercices. Leur parole, sans rien perdre de son originalité, n'en allait que plus sûrement au but.

Presque dès sa naissance, la Bibliothèque des Exercices, au lieu de garder jalousement ses trésors, songea à les rendre profitables à tous par des rééditions opportunes. Ce caractère d'expansion est à noter. Le P. Watrigant réédita, chez Desclée, une partie des *Lettres* du P. Le Valois en 1884 (2), les *Vies des fondateurs des maisons de retraite* par le P. Champion en 1886, le *Traité* signalé plus haut du P. Huby en 1887. Cette même année, sur le point de quitter Lille et le *Château-Blanc*, il fit réimprimer par M. Victor Ducoulombier l'*Historia Exercitiorum* du P. Diertins, en y ajoutant ce que disent les *Acta Sanctorum* (t. VII julii), au sujet de saint Ignace, de l'origine et des fruits de son merveilleux livre.

Accroissements.

Le séjour que le P. Watrigant fit à Reims, de 1887 à 1893, marque un premier accroissement de la Bibliothèque des Exercices. Ses fonctions ne pouvaient le détourner du projet précédemment formé, car il devait s'occuper encore de retraites. Depuis un an, l'abbatiale de Braisne-sur-Vesle était ouverte aux retraitants des diocèses de Reims et de Soissons. Le soin de diriger leurs exercices, soit en second, soit en premier, suivant les années, devait convaincre toujours plus le P. Watrigant de l'utilité d'une

(1) CBE. 3, p. 34.

(2) *Lettres* (Deux) *à un Prêtre sur la nécessité de la Retraite.*

collection manrésienne. Et même son changement de résidence était de nature à lui suggérer l'idée d'une bibliothèque centrale, qui ne serait attachée à aucune maison particulière de retraitants, mais qui serait au service de toutes. En fait, ce n'est pas à Braisne, c'est à Reims que la bibliothèque s'installa. Pour en expliquer le rapide développement, il convient de rappeler ce que savent les amis du P. Watrigant, qu'en lui l'apôtre se double d'un bibliophile, disons plutôt d'un érudit qui connaît la valeur intrinsèque des livres. Il aime ces *créatures*, non pour elles-mêmes, mais pour le salutaire usage qu'on en peut faire.

Toujours est-il que vers 1890-1891 beaucoup de livres déjà se rangèrent sur de modestes rayons, dans le grenier à foin d'une ancienne écurie. Il y en avait assez pour que leur assemblage excitât la curiosité ou l'intérêt. Je vis à cette époque, pour la première fois, la Bibliothèque des Exercices en sa mansarde. Elle se divisait dès lors en quatre parties principales. Le plan synoptique lithographié (1), que le P. Watrigant offrait gracieusement aux visiteurs, porte en vedette les quatre grands titres : Texte des Exercices, Science des Exercices, Pratique des Exercices, Histoire des Exercices. Cette division répondait si parfaitement à l'idée même de la Bibliothèque, qu'elle est restée immuable. Certains subdivisions seraient remaniées dans la suite ; celle des Ecoles de spiritualité, orthodoxes et hétérodoxes, s'enflerait considérablement, au point de former à elle seule comme une annexe ; mais l'économie générale de la collection subsisterait toujours intacte. Même les sous-titres qui, dans la troisième partie, étonnent parfois le visiteur : *accommodation par rapport à la cause*

(1) Ce plan se trouve imprimé, avec quelques changements de détail, à la fin des *Lettres sur la Bibliothèque des Exercices*, 1892.

finale, à la cause efficiente, à la cause matérielle, à la cause formelle (1), ne sont pas des résultats d'une systématisation postérieure plus raffinée ; ils se lisent dans le plan primitif.

La Bibliothèque ainsi constituée, deux mille livres ou opuscules étant déjà groupés sur ses rayons, le conservateur pouvait songer à écrire un guide à l'usage de ceux qui la visiteraient. C'est ce qu'il réalisa en quatre lettres (2), dont la première, à la date du 8 décembre 1891, explique son idée et son plan : « Des bibliophiles font des collections sur toutes sortes de sujets plus ou moins profanes, pourquoi n'en ferait-on pas sur un aussi beau sujet que celui des Exercices de saint Ignace ? Le P. Rosweyde,

---

(1) La cause *finale* des Exercices n'est pas autre chose que leur but, c'est-à-dire la conformité et l'union à la volonté de Dieu, la cause *efficiente* est l'exercitant en personne, la cause *matérielle* représente les sujets à méditer, et la *cause formelle* l'exercice même, qui peut revêtir diverses formes. Ainsi l'entend le P. Watrigant. Ces expressions philosophiques étaient déjà employées par le P. Tobie Lohner, quoique dans un sens différent, au moins pour les trois dernières. Pour Lohner la cause *matérielle* est le retraitant *(per hanc is, qui Exercitia facturus est, intelligitur)*, la cause *formelle* est l'ordonnance intime de chaque exercice et la connexion des exercices entre eux *(legitima et ordinata peractio actionum spiritualium)*, et la cause *efficiente* est le directeur avec ses aides *(causae instrumentales, quae praeter Deum, cooperantur exercitanti)*. Cf. *Institutiones Theologiae Mysticae*, Dilingae, 1680. — La division du P. Watrigant se trouve mieux en accord avec la suivante : « Pour parler avec ordre, je considere la predication en ses quattre causes : l'efficiente, la finale, la materielle et la formelle ; c'est a dire, qui doit prescher, pour quelle fin l'on doit prescher, que c'est que l'on doit prescher et la façon avec laquelle on doit prescher ». S. François de Sales à Mgr Frémyot. Œuvres, t. XII (Annecy), lettre 229 (5 oct. 1604), p. 300.

(2) Imprimées à Uclès (Espagne) pour l'usage privé, en 1892, elles ont été traduites en anglais par le P. Frisbee S. J. et publiées ainsi à Woodstock (Etats-Unis).

en recueillant des documents hagiographiques, donna au P. Bollandus l'idée et le moyen de commencer les *Acta Sanctorum ;* Bellarmin recueillit à Louvain les ouvrages de controverse et fonda ainsi un précieux *Museum Bellarminianum,* qui fut pendant des siècles un arsenal à l'usage des savants catholiques dans leurs luttes contre les hérétiques. Une collection de documents sur les Exercices aurait dans une autre sphère son utilité éminemment pratique.» Et plus loin,après avoir indiqué les quatre grandes sections de la Bibliothèque, le P. Watrigant poursuit: « Le P. Louis du Pont dit quelque part que le livre des Exercices ressemble à un arbre sur les branches duquel se reposent les oiseaux du ciel. Si je développais cette comparaison en l'appliquant aux divisions de la collection manrésienne, je dirais que le texte des Exercices est la racine de l'arbre, et que cette racine plonge jusque dans le cœur de la très sainte Vierge Marie, la céleste Reine qui aida saint Ignace dans la composition de ce livre admirable. La science est le tronc qui donne naissance aux branches. Celles-ci, en s'étendant en grand nombre et de tous côtés, donnent l'idée de la pratique dans les applications multiples des Exercices.Enfin les fruits de l'arbre sont bien l'histoire de nos saints Exercices qui par la grâce de Dieu ont une fécondité merveilleuse. » Le « pauvre *cicerone* », ainsi qu'il se nomme lui-même, conduit ensuite son visiteur à travers les quatre étages de l'édifice bibliographique qu'il vient d'élever à l'honneur de saint Ignace, et, à chaque salle de chacun des étages, il l'arrête devant les trésors les plus remarquables, non sans philosopher à l'occasion. Le *Museum Manresianum* ne doit pas être un assemblage de pures curiosités ; c'est un cabinet scientifique où l'on étudie à fond les pièces exposées. Quoi d'étonnant qu'on y raisonne sur l'ascèse générale ou particulière ?

Nous ne continuerons pas la visite du grenier rémois.

La description qu'on pourra lire dans les quatre *Lettres*, et même le peu que nous en avons dit suffit à montrer que la Bibliothèque des Exercices, victorieuse des faiblesses de l'enfance, était parvenue en une dizaine d'années à l'âge adulte. Ceux qui la virent dans la suite, à Amiens où elle se transporta en 1895, à Lille en 1899, admirèrent ses accroissements toujours plus manifestes.

« L'atelier » d'Enghien.

De la persécution de 1901 la Bibliothèque des Exercices aurait pu souffrir étrangement, si l'un de ses principaux bienfaiteurs, lié de près au bibliothécaire, n'avait abrité celui-ci et celle-là au plus fort de la tourmente.

1902 marque la date de l'installation à Enghien, dans le Théologat de la Province de Champagne. Une ancienne salle de classe du vieux collège communal, que le P. Plater, en son beau livre *Retreats for the People* (1), appelle complaisamment « a large, vaulted library », reçut la collection manrésienne exilée. Si ample que soit ce local voûté, il ne laisse pas de paraître encombré avec ses bureaux de travail, ses meubles à casiers et ses rayons chargés de six mille volumes. Cela n'a pas empêché le savant Bénédictin, Dom Besse, qui le visita en 1909, d'exprimer son admiration pour les richesses qu'il renferme (2) :

« Le scolasticat d'Enghien a une annexe fort intéressante, écrit le visiteur des exilés. Un religieux de la province de Champagne, le R. P. Watrigant, a formé une collection unique au monde. Les profanes trouveront, sans

(1) *Retreats for the People. A sketch of a great revival* by Charles Plater, S. J. London, Sands & Co, 1912. P. 259. — Le chapitre auquel nous faisons des emprunts, a d'abord paru dans « The Month », janvier 1911.

(2) *Gazette de France*, avril 1909 ; *Le Bien public*, de Gand, 15-16 avril 1909 ; *Revue de Lille*, avril 1911, p. 513.

ENGHIEN — BIBLIOTHÈQUE DES EXERCICES

doute, qu'il aurait pu faire un meilleur emploi de son intelligence et de son activité. Mais ces critiques de profanes tombent à faux. Le Révérend Père a réuni tout ce qu'il a pu trouver de livres se rapportant de près ou de loin aux Exercices de saint Ignace. Ç'a été l'origine d'une merveilleuse bibliothèque de théologie ascétique et mystique. La bibliothèque de théologie ascétique est devenue un atelier... »

Le P. Plater qui y travailla plusieurs jours en 1910, fait ressortir l'utilité de cet atelier : « La Bibliothèque des Exercices a un but vraiment pratique. C'est entre ses murs qu'on peut acquérir cette connaissance de la vie ascétique, qui se transformera ultérieurement en action effective et en art de diriger les autres. Ceux qui ne connaissent que les Exercices méritent à peine la réputation de connaisseurs (1). Rien que quelques jours passés à la Bibliothèque d'Enghien auront pour effet de situer les Exercices en leur vraie place et de projeter un torrent de lumière sur leur origine, leur nature et leur utilisation *(possibilities)*... Envisagée comme mémorial du mouvement des retraites dans le passé et comme une source permanente d'encouragements et d'indications pour notre époque, la Bibliothèque d'Enghien ne se présente plus à nous comme une collection moisie de livres oubliés. Elle devient le centre

(1) M. Paul Aucler avait écrit déjà excellemment dans les *Etudes* (5 octobre 1906) : « Le livre des *Exercices spirituels* n'est pas seulement un de ces rares livres qui, en raison de leur puissante action sur les hommes, ont eu le privilège de faire surgir une abondante littérature ; il est encore un de ceux qui condensent un vaste mouvement d'âme et de pensée, lentement développé au cours des siècles antérieurs. Point de départ d'un flot de vie spirituelle, qui, depuis le seizième siècle, étend constamment ses ondes, il est en même temps le point d'aboutissement de courants divers, qui sillonnent le moyen âge et dont les origines remontent à celles même du christianisme. »

du mouvement qui, grâce à la divine Providence, contribue le plus à arrêter la marée montante de la licence, du pessimisme et de l'incrédulité. »

Il n'entre pas dans notre dessein de faire parcourir au lecteur la Bibliothèque,en lui désignant les livres qui méritent son attention. Les *Lettres* du P. Watrigant, quoique vieilles de vingt ans, peuvent encore servir de guide, puisque la disposition première a été conservée dans les grandes lignes.Si l'on désirait pourtant connaître une description de plus fraîche date, on n'aurait qu'à recourir à celle du P. Juan Antonio Martinez dans *Razón y Fe* (juillet 1909, p. 277) ou à celle déjà citée du P. Charles Plater (1). D'un point de vue plus objectif, la Bibliothèque se trouve également décrite dans l'*Introduction à l'étude des Exercices* (2), suivant le plan accoutumé : texte, doctrine, emploi, histoire. Il serait superflu d'y revenir.

Nous aimons mieux insister sur le caractère d'*atelier* qu'a pris la Bibliothèque en ces derniers temps et qu'ont bienveillamment signalé Dom Besse et le P. Plater. Elle offre en effet de bons outils à ceux qui veulent travailler pour acquérir une connaissance plus approfondie des Exercices ou pour se rendre aptes au ministère des retraites. Elle leur présente d'abord ses catalogues parfaitement tenus à jour : un catalogue alphabétique sur fiches, et un catalogue par ordre de matières qui, rédigé d'après les divisions mêmes de la collection, fournit les premiers éléments d'une bibliographie générale des Exercices. On a pris soin de cataloguer aussi d'une part les *desiderata* ou lacunes de la Bibliothèque, afin de les combler quand il

(1) Signalons encore une plus courte description par le P. F. C. Wheeler, S. J., *The Library of the « Exercises »*, dans *America*, 5 mars 1910, p. 552.

(2) CBE, 6.

sera possible, et d'autre part les manuscrits intéressants qui se trouvent dans les principales collections publiques de divers pays, afin d'y recourir au besoin. Qu'y a-t-il de plus à souhaiter en fait de renseignements bibliographiques ? Dans un meuble *ad hoc* sont rangés, toujours sous les quatre titres familiers, des dossiers de notes manuscrites et de coupures d'imprimés, qui répondent à de nombreux sujets d'étude et qui n'attendent qu'un rédacteur. Répertoire et réservoir d'idées !

S'aidant de tous ces instruments de travail et guidé par la classification méthodique de la Bibliothèque, le chercheur a bientôt rencontré ce qu'il désire. Son esprit découvre même plus qu'il ne soupçonnait. Les idées appellent les idées et les trouvailles suscitent les trouvailles. Combien croyaient en entrant faire rapidement le tour des connaissances ici renfermées, qui ont plutôt, après un premier examen, l'impression de se sentir plongés dans un océan, *mare magnum*, dont les limites paraissent s'éloigner toujours davantage ! Je n'en ai point vu de ces chercheurs qui sortissent désillusionnés, regrettant les heures de la visite ; j'en ai entendu beaucoup qui se plaignaient de ne pouvoir demeurer plus longtemps ou qui se promettaient de revenir.

On aurait tort de croire que les visiteurs dont nous parlons furent uniquement des Pères Jésuites. De ceux-ci, assurément, un bon nombre nous vinrent, non seulement des Provinces proches, mais parfois des lointaines (1) : Angleterre, Espagne, Galicie, Autriche, Canada, New-

(1) De retour dans sa Province, tel ou tel de ces visiteurs a eu l'excellente idée de décrire et de recommander à ses frères en religion la Bibliothèque des Exercices : par exemple, outre les écrivains S. J. cités plus haut, le P. X. W. Tomniczak de Galicie, le P. A. Boegle d'Autriche. Nous leur gardons une vive reconnaissance pour ce témoignage de sympathie.

York. D'autres religieux de divers Ordres savent le chemin de la Bibliothèque des Exercices : Bénédictins, Capucins, Carmes, Rédemptoristes, Marianistes... Des prélats, des évêques l'ont visitée. Des prêtres du clergé séculier, qui s'occupent d'œuvres de retraites, y ont trouvé des lumières et des encouragements. Des laïques, qui se sont fait une haute réputation dans le monde érudit, ne dédaignent pas de consulter nos documents et nos livres.

Mais les allées et venues des visiteurs ne marquent pas toute l'influence de la Bibliothèque des Exercices. Il y a une action cachée qui s'exerce par correspondance sur ceux qu'une raison quelconque empêche de venir à nous. Bien souvent, l'infatigable bibliothécaire reçoit des demandes de renseignements, et ce n'est jamais en vain qu'on l'interroge sur l'œuvre à laquelle il consacre sa vie.

II

Les publications de la Bibliothèque des Exercices

Premiers Projets

Nous l'avons dit, le fondateur de la Bibliothèque des Exercices n'entendait pas garder pour lui-même ses trésors, et il eut, dès les commencements, l'idée de rééditer certains livres rares qui seraient utiles aux retraitants ou à leurs directeurs. Cette idée se lit clairement en tête de la réédition (1887) de l'*Historia Exercitiorum* de Diertins (1) : « Hoc igitur volumen... est primum ac necessarium quasi fundamentum cujusdam monumenti, *Bibliothecae* scilicet *Manresanae*, quod cum fratrum ope Deique auxilio in honorem sancti Ignatii exstruere in animo habemus. »

Néanmoins la *Bibliothèque Manrésienne*, si désirable, devait rester longtemps à l'état de simple projet. Il fallait aller d'abord au plus pressé, c'est-à-dire à l'établissement et à l'entretien des maisons d'Exercices, autres *Manrèses*, combien nécessaires ! Enfin, à l'automne de 1905, un collaborateur fut adjoint au P. Watrigant, avec la charge de l'aider à « faire valoir » ses richesses par des publications qu'on réclamait de divers côtés. Sans doute, la Bibliothèque avait déjà rendu bien des services, soit en s'ouvrant avec investigations des amateurs, soit en prêtant ses livres généreusement, quand la nécessité ou l'utilité l'exigeait, soit en communiquant des matériaux ou des articles

(1) Se vend chez Herder, à Fribourg en Brisgau.

à des revues d'histoire ou de piété ; mais le temps n'était-il pas venu pour elle de posséder sa revue propre et de s'adresser directement aux amis et zélateurs des Exercices? Au premier abord, l'idée pouvait paraître ambitieuse ; à la réflexion, et à condition de fixer nettement les limites, le projet ne semblait pas extravagant.

Revue documentaire et pratique, la « Bibliothèque des Exercices de S. Ignace » — c'eût été son nom — devait peu à peu mettre au jour les pièces inédites ou rares, qui se rapportent au texte même de saint Ignace, à la doctrine des Exercices, à leur propagation et à leur influence. Suivant leur importance, tantôt elle les publierait *in extenso*, tantôt elle en résumerait la substance sous forme d'études. Outre l'histoire du passé, elle aurait aussi enregistré les annales du présent, en faisant la chronique de l'œuvre des retraites fermées (1), œuvre si prospère en beaucoup de pays. Elle y aurait ajouté la bibliographie des livres se rapportant aux Exercices et aux retraites.

Cette revue trimestrielle, dont les *Analecta Bollandiana* et la *Revue Bénédictine*, avec quelque chose de plus parénétique, peuvent indiquer le genre, présentait de notables avantages. Elle aurait servi à préparer peu à peu un grand travail d'ensemble sur les Exercices, elle aurait recueilli les articles trop spéciaux pour passer en d'autres revues et attiré sans doute la collaboration des spécialistes étrangers, elle permettait de provoquer des éclaircissements par la discussion courtoise des points controversés. Faut-il le dire ? Ce dernier avantage fut plutôt une pierre d'achoppement : la crainte des polémiques, en un temps où il n'y a déjà que trop de divisions, allait empêcher

(1) Il est à remarquer que cette partie de notre programme rentre maintenant dans celui de la revue mensuelle « La Retraite », qui paraît depuis 1912 et dont le P. Watrigant fut un des principaux promoteurs.

l'exécution de ce projet. Les matières d'un numéro spécimen étaient rassemblées, quand des avis d'une autorité indiscutable suggérèrent un autre mode de publication. Il consistait à suivre plutôt l'exemple de la *Petite Bibliothèque Chrétienne*, si connue en Belgique, ou de la collection *Science et Religion* des éditeurs parisiens Bloud et C^ie^, et à publier des opuscules détachés, sur des sujets distincts quoique toujours relatifs aux Exercices et aux retraites. Ce fut l'origine de la *Collection de la Bibliothèque des Exercices*, qui, subissant la loi des abréviations modernes, ne tarda pas à être désignée sous le sigle CBE.

Les débuts de la CBE.

Un premier fascicule, tiré à 1600 exemplaires, fut lancé en mars 1906. Il portait l'étiquette significative : *Collection de la Bibliothèque des Exercices de St Ignace, Etudes et Documents*, N° 1, et le titre *S. S. Pie X et les Œuvres de Retraites*. Ce n'était en somme qu'un des articles écrits pour le numéro spécimen de la revue projetée.

Au verso de la couverture se lisait l'avis suivant : « Cet opuscule est le premier d'une série relative aux *Exercices spirituels* de saint Ignace et plus généralement à l'œuvre des Retraites. — Une collection de brochures du même genre sera entreprise, si elle est assurée de trouver un nombre suffisant de lecteurs et de souscripteurs... — En signe d'encouragement et d'adhésion, on est prié d'envoyer sa carte et son adresse à l'auteur... »

Les cartes affluèrent aussitôt de manière à nous encourager. Nous n'étonnerons personne en disant qu'elles venaient surtout des membres de la Compagnie de Jésus, qui s'intéressent par vocation à l'usage des Exercices. Mais il en arrivait d'ailleurs, et de loin, et de haut. Mgr H. de Saune, coadjuteur de Madagascar-Central, voulut

bien nous adresser « la plus chaude des approbations ». Le Cardinal Vives y Tuto daigna aussi nous encourager dès le début et, après avoir reçu le n° 3 de la collection, il écrivit de nouveau au P. Watrigant : « Cette publication est d'un grand intérêt et est destinée à faire connaître un grand nombre de trésors inconnus... Que le bon Dieu, la Vierge Immaculée et saint Ignace bénissent vos travaux ! »

Parfois on réservait l'approbation jusqu'à plus ample informé. Cette réserve nous forçait à préciser notre dessein et les conditions de notre œuvre, comme dans la lettre suivante : « La brochure que j'ai eu l'honneur de vous envoyer pouvait aussi bien porter la signature du P. Watrigant ; et cela eût peut-être mieux valu. Ce nom plus connu aurait sans doute éclairé davantage notre projet. Vous savez que le P. Watrigant, depuis qu'il a donné une belle impulsion aux Retraites fermées, s'occupe de réunir les ouvrages qui tiennent de près ou de loin aux Exercices de saint Ignace. Cette Bibliothèque, actuellement à Enghien, renferme un certain nombre de raretés qui, en *Etudes* ou à l'état de simples *Documents*, formeraient une collection utile. Telle est la collection que nous avons le désir de composer, si les souscripteurs nous aident. Elle sera à la fois historique et pratique. Le P. Watrigant y travaillera comme moi qui suis chargé de le seconder, et en outre nous accueillerons bien volontiers les collaborateurs qui se présenteront à nous.

» Pour mettre notre essai sous un très haut patronage, nous avons aimé à rappeler d'abord tout ce que S. S. Pie X a déjà fait pour encourager l'œuvre des Retraites en général et des Exercices en particulier.

» L'idée de la collection ne se dégagera parfaitement qu'après l'apparition de plusieurs fascicules. Nous songeons à publier un volume de 320 pages par an .. » etc.

Ces précisions furent répétées sur la couverture du n° 2,

quoique d'une façon plus impersonnelle ; et le prix de la série fut fixé à 3 fr. 25 pour la Belgique, à 4 fr. pour l'Union postale.

Ce n° 2, paru vers la fin de mai 1906, contenait deux documents importants sur *la Maison de Retraites de Vannes au XVII^e siècle :* le premier était une lettre, en français, du célèbre P. Honoré Chaurand ; le second, une narration latine, comtemporaine des premières merveilles opérées dans la Retraite vannetaise.

Si l'*étude* et le *document* s'étaient mélangés dans le n° 1, le n° 2 se présentait donc comme uniquement documentaire. Pour donner à ceux qui nous faisaient confiance, une idée complète de notre publication, il convenait que le n° 3 revêtît plutôt la forme *d'étude*. C'est ce que réalisa le P. Watrigant, traitant *de la formation d'une élite pour les Œuvres et pour les Paroisses dans le Cénacle de la Retraite.* L'opuscule ainsi nommé eut encore l'avantage de nous attirer les sympathies de plusieurs évêques de Belgique, de France et d'Italie, même de plusieurs cardinaux, tels les Eminentissimes Merry del Val, Rampolla, Gennari. Son Eminence le Cardinal Coullié, archevêque de Lyon, remercia l'auteur par une lettre autographe (27 juillet 1906), où il disait notamment : « Je pourrais après 50 ans de ministère ajouter des faits nombreux à ceux que vous citez, pour affirmer avec vous les résultats bienfaisants et inévitables des retraites fermées ! .. Dans les temps difficiles que nous traversons, les retraites fermées seront un des moyens les plus puissants de préservation et de conquête...»

Une année ne s'était pas encore écoulée depuis l'apparition des premiers fascicules, que déjà les critiques compétents saluaient l'œuvre commencée, et parfois en des termes qui nous paraissaient trop bienveillants. Ainsi M. Paul Aucler disait dans les *Etudes* de Paris (5 octobre 1906, p.

135) : Il y a là (parlant de la Bibliothèque des Exercices) une moisson de faits à récolter, une mine d'idées à mettre en œuvre, une source abondante d'écrits qui n'attendent que des écrivains. On se demande si l'on n'assiste pas à l'éclosion d'un nouveau bollandisme. Car, pour faire part au grand public des trésors ainsi accumulés, le P. W. et son collaborateur le P. P. D. se sont déjà mis à l'œuvre. Ils ont entrepris de publier une *Collection de la Bibliothèque des Exercices,* qui se présente sous la forme : *Études et Documents.* Ce n'est pas précisément une revue, c'est plutôt, on le voit, le procédé du *Texte und Untersuchungen...* Ils ont droit à la reconnaissance de quiconque étudie l'histoire de l'Eglise dans les siècles passés, ou cherche à dilater son influence sanctifiante dans la période si critique, mais probablement si féconde, où nous entrons. »

En même temps, le P. Tacchi Venturi écrivait dans la *Civiltà Cattolica* de Rome (6 octobre 1906, p. 91) : « C'est avec un vrai plaisir que nous saluons et que nous présentons au public les premiers fascicules de la *Collection de la Bibliothèque des Exercices de saint Ignace.* Depuis nombre d'années le .. P. W. caressait le projet d'une revue spéciale qui traiterait de ce livre et des matières qui s'y rattachent. Les quatre premiers fascicules que nous avons sous les yeux nous prouvent qu'il a enfin heureusement réalisé, quoique dans des proportions modestes, l'idée utile qu'il avait si longuement mûrie... »

Et après avoir présenté ces premiers numéros, le savant historien ajoutait : « Nous avons la confiance que cet aperçu rapide, mais suffisant pour faire apprécier la nouvelle publication, suffira aussi à la propager parmi nous comme le mérite l'importance du sujet et la rare compétence de ses directeurs (1). »

---

(1) Ces témoignages de sympathie nous ont accompagnés dans nos

La CBE de 1906 à 1909.

Il n'est pas question de décrire ici chacun des fascicules parus au cours des quatre premières années d'existence de la CBE. Nous espérons que le lecteur, éclairé par ce qui précède, voudra bien feuilleter lui-même ces livraisons qu'un futur évêque et archevêque, M. l'abbé Chollet, qualifiait de « gracieuses et savantes brochures (1) ». Il importe plutôt de montrer maintenant comment ces sujets divers, ces fascicules séparables, se complètent et s'harmonisent entre eux ; et, quand l'occasion s'en présentera, il vaudra mieux laisser dire aux critiques étrangers ce qu'on pense de nos travaux que de les louer nous-mêmes.

Les vingt-quatre fascicules des quatre premières séries forment deux respectables volumes, l'un de 709, l'autre de 650 pages, munis de leur table analytique. Cette table a l'avantage de grouper, dans un ordre clair, des matières qui pourraient sembler un peu disparates. Elle fait voir tout de suite que nous avons atteint le double but que nous nous étions proposé : mieux faire connaître les *Exercices spirituels* de saint Ignace et les Œuvres de retraites qui en dérivent. Le livre des Exercices, l'œuvre des retraites, telles sont les deux grandes divisions de cette table. En parcourant les titres qui se rangent alphabétiquement sous l'une et l'autre, on n'a pas de peine à se convaincre que les travaux publiés apportent de nombreuses contributions à l'étude des Exercices et à l'histoire des retraites.

---

travaux. Tout récemment encore, la savante revue d'Innsbruck, *Zeitschrift für katholische Theologie* (1913, p. 866), publiait par la plume du P. Cella une appréciation d'ensemble élogieuse.

(1) *Les Questions Ecclésiastiques*, mars 1908, p. 255.

Sans parler de l'*Introduction* (n° 6) [1] qui peut passer pour un programme d'études sur les Exercices, nous avons abordé en certains points l'histoire de ce livre. A la question du texte se rattache le travail du P. Boone sur les *Corrections manuscrites de saint Ignace* (n° 18) [2] ; au problème des sources, l'essai historique et critique du P. Watrigant sur la *Méditation fondamentale avant saint Ignace* (n° 9) [3] ; et la compilation du même auteur sur l'Examen

---

[1] « *L'Introduction à l'étude des Exercices spirituels de S. Ignace* est un travail historique et critique fort bien venu, où l'on pourra se renseigner sur tout ce qu'il est nécessaire de savoir au sujet de ce petit livre. » Marc Dubruel, dans *Revue Apologétique*, 16 septembre 1907. — « En peu de pages l'auteur fournit une matière considérable, et, si l'on peut encore hésiter sur la solution de l'un ou de l'autre point, tels que le travail de composition à Manrèse, les secours extérieurs reçus par saint Ignace, le travail d'adaptation d'éléments empruntés, on sera cependant reconnaisssnt au P. D. de l'exposé succinct qu'il a fait des différentes questions qui touchent au livre des Exercices et des nombreuses références bibliographiques qu'il a données. » Dom Berlière, dans *Revue Bénédictine*, juillet 1907.

[2] « Voulez-vous l'histoire du texte ? Voici au complet les corrections manuscrites, dans l'autographe espagnol d'abord, puis dans un brouillon de l'*Antiqua versio latina*. Là sont consignées les expériences du saint directeur (S. Ignace) : on vous invite à admirer quel souci de précision et d'exactitude. O le guide prudent et sûr, qui ne craint rien tant que de généraliser trop tôt, d'affirmer trop absolument, de s'engager en des voies dangereuses ! » L. de Mondadon, dans *Etudes*, 5 mai 1910, p. 430.

[3] « Montrer que la *Méditation fondamentale*, c'est-à-dire le principe ou fondement sur lequel saint Ignace étaye tout son livre des Exercices est en harmonie avec la doctrine traditionnelle et se retrouve au moins en germe dans l'Ecriture sainte, dans les Pères des premiers siècles, dans les Docteurs du moyen âge et dans plusieurs auteurs antérieurs à saint Ignace : c'est le but de cet opuscule. Il n'est pas sans intérêt de dégager des diverses influences secondaires des chartreux des franciscains et des scolastiques la grande part d'originalité qui revient à saint Ignace dans la composition de son livre des Exercices :

de conscience (n° 23). Nous avons eu la bonne fortune de publier, pour la première fois en français, le beau commentaire du P. Meschler sur les *Règles* d'orthodoxie ou *du pur catholicisme* (n° 7). Nous avons donné une réédition et traduction d'un article du P. Taparelli, où il prouve la modernité des Exercices, en les proposant aux catholiques de notre temps comme l'antidote de la civilisation néo-païenne (n° 19). Enfin l'usage que l'on peut faire des Exercices pour sa propre sanctification et pour l'apostolat de la chaire chrétienne a été mis en pleine lumière par l'exemple de Mgr d'Hulst (n° 20) (1). Deux recueils biblio-

---

la brochure du P. W. est des mieux faites pour éclairer à ce sujet. » Fr. Jean de la Croix, dans les *Etudes franciscaines*, 1907. — « Avec une érudition impeccable, le P. Watrigant parcourt les siècles qui ont précédé immédiatement saint Ignace, lit tous les livres de toute langue où il est question de spiritualité, interroge l'histoire si intéressante des *Frères de la vie commune*..... Lisez le P. Watrigant, et vous saurez quels livres S. Ignace eut entre les mains, les manuels pieux où son âme récemment convertie puisa les principes de sa conduite. Que si vous désirez savoir non seulement les livres lus par S. Ignace, mais les éditions de ces livres possédées par le saint, demandez-le au P. W., et il vous répondra presque toujours. C'est dire à quelle précision il arrive et quelle conscience il apporte à son étude. » J.-A. Chollet, dans *les Questions Ecclésiastiques*, mars 1908, p. 256. — Voir aussi *Polybiblion*, février 1908, p. 101 ; *Etudes*, 5 mai 1910, p. 429.

(1) Gibert (M.-F.). — *Mgr d'Hulst et les Exercices de saint Ignace.* « D'une plume très exercée et en alléguant, à titre de preuves, de nombreuses et belles citations, l'auteur de cette brochure nous dit avant tout le sentiment de Mgr d'Hulst sur les Exercices, l'estime et l'affection où il les tenait. Il montre à l'évidence ce que leur doit l'éminent orateur et comment celui-ci met son empreinte personnelle sur l'œuvre de saint Ignace. Il s'arrête à considérer le profit personnel tiré des Exercices par Mgr d'Hulst. M. Gibert a rendu très intéressant un sujet qui, à première vue, semble fort particulier. Il y a réussi, parce qu'il connaît à fond à la fois les Exercices et la personnalité du Recteur des Facultés catholiques. » C. Caeymaex, dans *Revue Bibliographique Belge*, juin 1909.

graphiques (nos 12 et 24) contiennent l'indication de tout ce qui a paru en diverses langues depuis 1904 sur l'histoire et l'explication théorique et pratique du livre de saint Ignace.

Les mêmes recueils renferment toute la littérature des retraites pendant le même espace de temps. Les retraites d'ailleurs n'ont pas cessé d'être pour nous un point de mire, car les *Exercices* sont un livre non pas à lire mais à vivre. Ce qui prouverait cet aphorisme, c'est le soin que prirent nos ancêtres de tracer des Directoires pour l'utilisation pratique des Exercices, et notre *Breve Directorium* inédit (n° 15), antérieur au Directoire officiel, est un exemple de cette coutume.

Les retraites sont une œuvre hautement louée et recommandée, on ne peut le nier si on se rappelle la faveur dont elles jouissent auprès du Souverain Pontife actuellement régnant. Voyez le premier n°, *Pie X et les Œuvres de retraites*, qui a servi de préface à toutes nos publications (1). Les recommandations de *S. Alphonse de Liguori* (n° 10) pèsent aussi d'un très grand poids, quand il s'agit d'apprécier la valeur surnaturelle d'une œuvre apostolique ; nous avons réédité sa précieuse lettre sur l'utilité de la retraite. Cette même utilité, pour le temps présent et dans l'état social qui est le nôtre, a été démontrée par le P. Watrigant dans sa brochure *Formation d'une élite* (n° 3). Le succès de la démonstration ressort de ce fait qu'il a fallu donner au public trois éditions de cette brochure (2).

(1) « Nul ne s'étonnera que notre S. P. le pape Pie X, qui a si fort à cœur la restauration du règne du Christ et la résurrection religieuse de nos paroisses, ait témoigné à l'œuvre des retraites un intérêt dont nous entretient le premier fascicule. Dans une œuvre où s'exerce, de manière si intime, l'autorité de l'Eglise, on est heureux de se savoir encouragé par le vicaire de Jésus-Christ. » P. Aucler, dans *Etudes*, 5 octobre 1906, p. 137.

(2) « Le P. H. W., dans la brochure qui a pour titre : *De la Formation*

Les maisons de retraite ont nécessairement retenu notre attention, et d'abord les belles institutions bretonnes, modèles de toutes les autres. Sans prétendre épuiser un sujet qui est immense, nous avons donné les documents les plus anciens sur la *Retraite* des hommes *de Vannes* (nos 2 et 11 (1). Nous avons aussi ébauché l'histoire de la Retraite des femmes dans la monographie de la *Vén. Catherine de Francheville* (nos 13-14) (2). Et nous espérons, par ces publi-

---

d'une élite pour les œuvres et les paroisses dans le cénacle de la retraite, montre que la pratique des retraites, suivant la méthode de saint Ignace, n'est pas seulement propre à convertir les âmes et à leur faire reconnaître la bonne voie, mais qu'elle doit servir aussi à faire monter et épanouir les âmes généreuses, à entraîner une élite. Et ces retraites sont possibles et salutaires dans tous les milieux. C'est ce que démontre, par beaucoup d'exemples, le P. W. » *Polybiblion*, septembre 1907.

(1) « On y voit (dans la lettre du P. Chaurand) très nettement exposés le fonctionnement de ces retraites, où accouraient de toute la Bretagne des gens de toutes conditions, les méthodes d'apostolat, la propagande en faveur de l'œuvre, etc. ; l'auteur fait aussi d'intéressantes comparaisons entre le régime de la maison de Vannes et celui des maisons de Quimper, de Rennes et de Nantes ». A. Lesort, dans *Annales de Bretagne*, avril 1907, p. 517.

(2) « *La Vénérable Catherine de Francheville* : tel est le sujet du double fascicule publié en janvier-mars, par la Bibliothèque des Exercices de S. Ignace. Le procès qui s'instruit actuellement à Vannes pour la Béatification de la Vénérable Catherine de Francheville, notre compatriote, redouble l'intérêt de ces pages... Elles résument fidèlement et dans un récit rapide tout ce qui a paru sur la Vénérable, ses vertus et ses œuvres, surtout celle de la Retraite des femmes.» *Semaine religieuse du diocèse de Vannes*, 11 avril 1908. — « Nouvelle et intéressante étude sur Catherine de Francheville, ses fondations de Vannes, la congrégation des Filles de la Vierge, la création et le fonctionnement des maisons de retraites de Vannes, Quimper, Nantes, Rennes, Saint-Malo, le rétablissement et le développement de cette œuvre après la Révolution, ses rapports avec l'épiscopat et avec diverses congrégations religieuses, Jésuites, Carmes, Ursulines, Visitandines. Il y a là toute une mine de renseignements très précieux pour l'histoire religieuse de la Bretagne

cations, avoir bien mérité de celui qui entreprendra un jour un travail d'ensemble sur la restauration et le maintien de la foi en Bretagne.

Puis ce sont les questions de méthode, les adaptations des Exercices, qui ont attiré nos regards. Les retraites peuvent se donner sous tant de formes et dans des conditions si diverses. Le curieux apostolat de *Maria-Antonia de San José* en Argentine (n° 21) apprend les industries et les audaces du zèle qui se plie aux circonstances les plus variées. On y voit des retraites populaires, des foules qui se retirent en des solitudes improvisées, des prédicateurs qui embrassent par conviction une méthode qui n'était pas la leur. Voici maintenant des retraites données à des groupements spéciaux, avec des industries appropriées : communautés et sodalités (le P. Ettori à Bologne, n° 5), *Sourds-Muets* (n° 16), premiers communiants (n° 17, *Ponterotto*), conscrits (n° 22, *Retraites de départ*). — Peut-on, dans les retraites qui s'adressent au peuple et aux ignorants, se servir du procédé moderne des *projections lumineuses ?* La question ainsi posée est tranchée dans l'opuscule du P. Le Bail (n° 8). — Comment, après avoir régénéré dans la retraite les classes laborieuses, assurera-t-on leur persévérance ? Le problème nous paraît admirablement résolu en Belgique par les *Confréries du T. S. Sacrement*, dont le R. P. Dieudonné, O. C., a publié un tableau si vivant (n° 4).

Il semble donc que le programme que nous nous étions tracé, avait déjà reçu, en 1909, un commencement d'exécution, de nature à satisfaire ceux qui nous encourageaient et soutenaient depuis quatre ans.

Avant de faire le bilan des années qui suivirent, nous devons signaler le changement intervenu en mars 1909, et

---

aux XVII^e^, XVIII^e^ et XIX^e^ siècles. » A. Lesort, dans *Annales de Bretagne*, juillet 1908, p. 607.

qui présageait de nouveaux progrès. A partir du n° 20, M. P. Lethielleux, libraire à Paris, acceptait d'être désormais notre éditeur et administrateur. Nos abonnés de France, qui sont les plus nombreux, verraient ainsi les frais de poste diminuer à leur avantage. Ils seraient mis sur le même pied que les abonnés de Belgique. La souscription annuelle des uns et des autres était fixée à 3 fr. 50.

De plus, une collection de livres ascétiques, dite *Collection des Retraites spirituelles,* devenait possible, grâce au concours de M. Lethielleux. On verra plus loin comment ce projet s'est heureusement réalisé.

La CBE. de 1910 à 1913.

En grandissant, nous n'avions pas à changer notre programme. Il restait conforme à nos déclarations du début. Qu'avions-nous dit en commençant ?

« Les *Exercices* pris en eux-mêmes, ou dans leurs sources, ou dans leur histoire, doivent nécessairement fournir de nombreux sujets d'étude. Ils supposent aussi la connaissance de plusieurs documents inédits. Ces documents et ces études prendront place dans la *Collection de la Bibliothèque des Exercices.*

» Mais les *Exercices,* adaptés aux besoins d'âmes diverses, ont suscité l'œuvre souverainement utile des *Retraites.* Tout ce qui intéresse les *Retraites,* leur recrutement, leur fonctionnement, leurs résultats, appartient également à la *CBE* Ce nous est même un devoir de joindre aux questions théoriques et historiques, des études et des pièces d'un caractère tout pratique.

» Nous nous adressons donc, en cette *Collection,* tant aux dévots particuliers des *Exercices* et à ceux qui se servent du livre de saint Ignace pour l'apostolat auprès des

âmes, qu'à ceux qui donnent leurs soins à l'étude générale de l'ascétisme catholique.

» Peu à peu nos opuscules formeront un vaste commentaire des *Exercices*, prépareront les matériaux pour écrire leur histoire et serviront de bibliothèque manuelle aux directeurs de Retraites. »

L'expérience de quatre années ne nous forçait aucunement à rabattre de nos promesses (1). Nous pouvions poursuivre nos publications avec les mêmes idées directrices; le passé garantissait l'avenir.

De 1910 à 1913, notre commentaire progressif des Exercices se trouve enrichi d'une étude sur les *Annotations* (nos 29-30), qui sont une partie si importante du livre de saint Ignace (2) ; d'une explication inédite des *Règles d'orthodoxie* (n° 34), explication d'autant plus intéressante qu'elle a pour auteur le P. Judde et vise principalement l'erreur janséniste ; enfin de développements également inédits sur la célèbre *Contemplatio ad amorem* (n° 42). Ce dernier opuscule réunit des méditations latines, souvent très profondes, du P. Michel de Camain, qui professa la théologie à Bordeaux durant plus de trente années du

---

(1) « La Collection, disait déjà en 1910 un critique, tend à devenir une véritable encyclopédie des Exercices. » L. de Mondadon, dans *Etudes*, 5 mai 1910, p. 431.

(2) « L'auteur de ce travail, le P. Wamy, ne le destinait qu'à son propre usage. On n'y doit donc pas chercher la perfection, et cependant, tel quel, c'est un travail très suggestif. Comme le dit bien le P. Watrigant dans une courte introduction, l'auteur n'a pas toujours parfaitement saisi la caractéristique de chaque annotation, ni le lien logique qui les unit entre elles. Sur plusieurs points son interprétation est discutable. Aussi le P. W. donne-t-il en appendice plusieurs essais d'interprétation par d'autres commentateurs des Exercices. On trouvera là un réel secours pour l'étude et l'application des Exercices. » *The Woodstock Letters*, 1911, p. 78.

XVII[e] siècle, et des méditations françaises, empruntées à une grande retraite du P. de Ravignan.

Ce n'est pas s'éloigner beaucoup des Exercices que de s'arrêter à la question de l'*Anima Christi* (n° 43). Saint Ignace a montré tant d'estime pour cette prière qu'on l'a fréquemment répandue sous son nom. Quel est le véritable auteur de l'*Anima Christi* ? Divers travaux, recueillis ici par le P. Watrigant, circonscrivent le problème et l'approchent d'une solution acceptable (1).

Quant à l'étude que fait le même Père *des méthodes d'oraison dans notre vie apostolique selon la doctrine des Exercices* (n[os] 45-46-47), elle se réclame du plus pur esprit ignacien. Avec une grande érudition, elle développe la doctrine de notre saint Fondateur sur l'oraison vocale et sur l'oraison mentale, tant extraordinaire qu'ordinaire. Qu'elle apporte bien des précisions en une matière embrouillée par les controverses, on ne saurait le nier après l'avoir lue. Il se trouve de plus que la première partie répondait d'avance aux récentes attaques de ceux qui prétendent voir en saint Ignace un anti-liturgiste.

C'est encore par les soins du P. Watrigant qu'un opuscule du P. William Bath, *Sacra Tempe* (n° 26), a été réédité. Il contient un éloge des Exercices par les faits, puisqu'il relève les fruits de conversion et de sainteté produits à Salamanque, au cours de retraites même très brèves (2).

---

(1) Dans la *Revue pratique d'apologétique* du 1[er] mai 1913, p. 238, M. F. C., utilisant les articles et les documents de notre n° 43, a fort bien résumé toute la question de l'*Anima Christi*.

(2) « *Sacra Tempe* est un opuscule qui remonte aux premières années du XVII[e] siècle et dont l'auteur est certainement un Jésuite (encore qu'il ne soit pas sûr que ce soit le P. Manrique). On y trouve, à la suite de considérations très brèves, mais étonnamment fortes, qui tiennent en une dizaine de pages, une série de vingt-cinq exemples de conversions dues à la pratique des Exercices. Les Exercices demandent, d'ordinaire,

Sans parler de deux nouvelles contributions à la *Bibliographie* des Exercices et des Retraites (nos 36 et 48), ni d'avant-propos, toujours érudits, qui éclairent telles ou telles autres publications, nous n'aurons épuisé la liste des travaux de notre directeur qu'en citant, pour finir, *les Exercices spirituels à la naissance des Séminaires, Recherches historiques sur leur part d'influence principalement en France* (nos 39-40-41). Ce travail, qui encadre la réédition d'un livret rarissime, *Le College des saincts Exercices* de Charles Godeffroy, curé normand, fait remonter en partie aux Exercices de saint Ignace le mouvement de réforme cléricale qui, après diverses étapes, aboutit à la création de noviciats ecclésiastiques (1). On y admire le zèle des grands apôtres du clergé, à qui la Providence confia la tâche de poursuivre et d'étendre l'œuvre commencée par Ignace.

---

plusieurs jours. Mais si l'on ne peut disposer que d'un jour, courage cependant ! Dieu suppléera, et quinze des conversions ici relatées ont été le fruit d'un jour de retraite. » L'*Ami du Clergé*, 1911, p. 283.

(1) « Ceux qui ont lu la remarquable *Histoire des Séminaires Français* de M. l'abbé Degert (Paris, Beauchesne, 1912) feront un accueil empressé à cette publication du P. Watrigant : elle apporte un précieux supplément de lumière à l'un des chapitres les plus importants de cette histoire, déjà si documentée, le chapitre des origines. Le docte Jésuite... était plus à même que personne de rechercher quelle part d'influence revient à la Compagnie de Jésus dans l'établissement des séminaires français. Par les pièces inédites qu'il publie et analyse dans ces trois fascicules, on voit que cette influence est tout à la fois *indirecte* et *considérable*. Les séminaires, décrétés par le Concile de Trente, avaient de la peine à s'introduire et à s'acclimater en France. L'organisation des collèges des Jésuites, vrais types de séminaires, montra la voie à suivre, et l'efficacité des Exercices spirituels de saint Ignace pour la préparation des sujets aux ordres conquit les sympathies à l'œuvre. Et ainsi l'on passa peu à peu des *séminaires d'ordinands*, simples maisons de retraite préparatoire aux ordres, aux séminaires de théologie, qui réalisaient le vœu du Concile de Trente. » L. Sempé

Saint Charles Borromée n'est pas le moins influent de ces continuateurs. La diffusion des Exercices au sein du clergé vient surtout de lui. Comment s'en étonner, quand on sait quel prix il attachait au livre de son devancier ? Une étude de Mgr Ratti, Préfet de la Bibliothèque Ambrosienne, sur *Saint Charles et les Exercices spirituels de saint Ignace* (n° 32), met cette estime en belle lumière.

Un autre cardinal de l'Eglise Romaine a laissé dans ses doctes et pieux écrits la preuve éclatante de son amour des Exercices. C'est Robert *Bellarmin* (n^os^ 37 et 38) dont le P. Le Bachelet connaît si bien les œuvres. Historien et théologien, ce Père nous montre l'action des Exercices sur la famille et sur la personne du futur cardinal, sur sa prédication de religieux jésuite et dans ses dernières retraites annuelles, de 1614 à 1619. Une précieuse table de concordance nous permet de faire les Exercices sous la conduite de Bellarmin.

Célèbre zélateur aussi des Exercices, le P. Vincent Huby, dont le P. H. Hosten rappelle une des principales industries. Les images ou peintures morales qui lui servaient à expliquer aux retraitants de Vannes les divers états d'âme, furent imitées par les missionnaires protestants. On trouvera dans *le P. Huby aux Indes* (n° 33) la bibliographie de leurs éditions du Miroir de l'âme (1).

---

dans *Le Recrutement Sacerdotal*, mars 1913, p. 155. — Voir dans le *Bulletin de Littérature ecclésiastique* de Toulouse, mars 1913, p. 140, le compte rendu où M. l'abbé Degert montre « l'intérêt de la publication du P.W.», mais n'attribue au projet de Godeffroy qu'une « fortune posthume ». — « La réédition d'un livre curieux et rare, dit-il en finissant, est toujours à encourager, surtout quand il apporte, comme la brochure du P. W , une aussi précieuse contribution à l'histoire des formes de la piété et du développement de la vie intérieure en France. »

(1) Voir Ch. Plater, S. J., *Retreats for the people*, London, 1912, p. 267-268.

Après les zélateurs, les zélatrices. Nous avions ouvert précédemment la galerie des « Héroïnes de la retraite » à la Vénérable Catherine de Francheville et à Maria-Antonia de San José ; Victoire de Saint-Luc et Sœur Marie Bonaventura leur succèdent. Victoire de Saint-Luc monta sur l'échafaud pendant la Terreur, condamnée à mort pour son apostolat. Comme elle fait la gloire de la *Retraite de Quimper* (n° 31), il était juste de résumer l'histoire de cet Institut avant et après la Révolution (1).

Sœur Marie Bonaventura (n° 44) est une Oblate Bénédictine de sainte Françoise Romaine. Le P. Nicolas Lancicius, qui lui donna les Exercices en 1626, raconte lui-même les merveilles de la grâce en cette âme jusqu'alors imparfaite. Cette conversion, restée fameuse dans l'histoire des Exercices, n'a pas manqué d'être souvent proposée comme stimulant de la générosité des religieuses en retraite.

Les maisons d'exercices offrent toujours une intéressante matière à nos études. Celle de Quimper fut étudiée

---

(1) « Ce qu'il y a de plus intéressant dans cette brochure et ce qui en forme la majeure partie, c'est la vie de Victoire de Saint-Luc, qui fut la grande illustration de cette Maison de la Retraite pendant la Révolution » *L'Ami du Clergé*, 1912, p. 1065. *L'Ami* reproche à l'auteur de ce fascicule d'avoir donné sur la *maison* de Quimper « nombre de détails qui auraient gagné à être mieux présentés, qui sont entassés sans grand ordre et sans art, et non sans minuties ni encombrement ». Pour excuser l'auteur, nous sera-t-il permis de faire observer : 1° que la *Retraite* n'est pas une *maison* seulement, que c'est un Institut qui, au cours des temps, a créé plusieurs filiales — de là une certaine complexité ou « encombrement » — ; 2° que la vie de cet Institut, et non pas uniquement celle de Melle de Saint-Luc, rentrait dans notre dessein général de faire l'histoire des œuvres de retraites ; 3° que les annales intimes d'une Congrégation abondent en détails qui, aux yeux des étrangers, peuvent passer pour des « minuties » ; 4° qu'on a cru devoir tout simplement suivre ici l'ordre chronologique ?

à propos de Victoire de Saint-Luc. Nous devons à M. E. Bocquillion un travail très fouillé sur la *Maison de Nancy au XVIII^e siècle* (n° 28). Archives et dépôts de gravures lui ont livré leurs secrets, et permis de composer un tableau net et vivant de l'établissement de la rue Paille-Maille (1).

L'histoire des Exercices dans les pays de mission a été inaugurée en 1910. Le P. L. Besse nous a rappelé, d'après les documents originaux, *la Pratique des Exercices de saint Ignace dans l'ancienne Mission du Maduré* (n° 25). Son récit nous reporte au XVIII^e siècle. Le P. C. du Coëtlosquet ne nous éloigne pas du XX^e, quand il nous décrit *les Retraites à Madagascar-Central* (n° 27). Mais il ne se contente pas de décrire et de nous édifier, il nous instruit et il communique aux missionnaires l'utile résultat de son expérience, en traçant une sorte de directoire pour les retraites de néophytes (2).

(1) « Cette maison, malgré l'insuffisance de ses ressources, ne laissa pas d'avoir une influence réelle très bienfaisante, non seulement sur l'âme des retraitants, mais encore sur la vie de la cité elle-même, en sorte que son histoire est comme une contribution à l'étude des âmes lorraines aux XVII^e et XVIII^e siècles. » *La Croix*, 3 décembre 1910. — « Dans les vieilles archives, l'auteur de cette curieuse brochure a relevé l'histoire extérieure et intérieure de ce qu'on appelait alors l'*asceterium*, la maison de l'ascétisme. Les anecdotes, les gravures, les plans rendent la lecture plus attrayante encore. La plume élégante qui dès le début, situe son histoire dans la Lorraine « recueillie » nous conduit sans effort de la fin du XVII^e siècle au 1^er septembre 1768. » *Revue de l'Action populaire*, 1911, p. 46.

(2) « Dans cet ouvrage, l'auteur, missionnaire expérimenté, ne se borne pas à décrire ce qui est d'usage à Madagascar, comme exercices préparatoires au Baptême et à la première Communion, comme retraites pour les instituteurs, pour les élèves, pour les gens de la campagne ou de la ville, et enfin comme *retraites fermées* ; il ouvre un aperçu bien instructif sur l'ordre du jour, les différents exercices et la maison même où ils se font. Ces pages répondent aux objections et aux difficultés ; elles constatent, dans un coup d'œil rapide, les résultats

Nous prenons toujours intérêt à la publication des *directoires*. Les plus antiques ne sont pas les moins instructifs. C'est pourquoi nous nous félicitons d'avoir publié les inédits *Duo antiqua Exercitiorum Directoria* (n° 35). De ces directoires l'un tout pratique, du P. Paul Hoffée, condense la tradition du premier siècle de la Compagnie ; l'autre plus théorique, du P. Jean-Baptiste Ceccotti, contient aussi d'excellentes remarques.

En terminant cette revue, forcément sommaire, de nos publications périodiques durant huit ans, ce nous est un devoir de remercier Dieu qui nous a permis, avec nos faibles ressources, d'ajouter quelques pierres au monument que nous rêvons d'élever à la gloire de saint Ignace et de ses Exercices. Nous lui rendons grâces aussi pour l'aide qui nous vient de nos distingués collaborateurs et pour la fidélité que nous gardent la plupart de nos premiers souscripteurs.

La Collection des Retraites spirituelles.

Lorsqu'en 1909 M. P. Lethielleux devint notre éditeur attitré, l'idée parut réalisable d'une publication plus importante, que nous annonçâmes de la sorte :

« A côté de la *Collection de la Bibliothèque des Exercices*, la Librairie P. Lethielleux entreprend de former, sous la direction du P. H. Watrigant, une collection de livres utiles à la pratique de la retraite, soit en particulier, soit en commun. Tandis que les fascicules périodiques de la « Bibliothèque des Exercices » sont réservés aux études et aux

---

obtenus. Il y a plus : nous y trouvons une idée sommaire de la méthode suivie par les apôtres de Madagascar. Nous nous proposons, en temps opportun, de faire faire à nos lecteurs plus ample connaissance avec un travail si intéressant. » *Die katholischen Missionen*, 1911, p. 27.

documents de moindre longueur, la *Collection des Retraites spirituelles* renferme des ouvrages de plus grande étendue, rééditions de livres rares ou compositions récentes. Quiconque est appelé à diriger des retraites trouvera dans cette collection un choix d'ouvrages à mettre aux mains des retraitants, ou susceptibles de l'aider en son travail d'organisation comme de prédication. »

Hoc erat in votis ! Comment ne pas reconnaître ici cette *Bibliothèque Manrésienne*, déjà annoncée en 1887 et demeurée à son premier livre, l'*Historia Exercitiorum* de Diertius (1) ? Elle allait donc sortir de ses longs et pénibles débuts !

En effet, plusieurs ouvrages furent édités coup sur coup, qui méritent d'être mentionnés dans le présent rapport, comme ils ont mérité d'être loués par les juges compétents.

L'autographe espagnol des Exercices venait d'être reproduit à Rome, en 1908, par la phototypie, et nous avions dit ailleurs (2) l'importance capitale de cette publication, due aux PP. Jésuites espagnols des *Monumenta historica S. J.* Sans pouvoir faire les choses aussi luxueusement, nous étions à même de compléter en partie leur entreprise par la publication également phototypique du texte de la *Vulgate*, imprimé pour la première fois, en 1548, sous les yeux de saint Ignace. Ce texte, parce qu'il est définitif, nous fournit l'expression la plus parfaite de la pensée du saint auteur, du moins à l'adresse du grand public. L'édition princeps des *Exercices*, à cause de sa rareté, se vendait jusqu'à 150 marks. La rendre plus abordable à tous, ne serait-ce pas favoriser les études critiques et tout

(1) Voir plus haut, p. 4.

(2) *Etudes*, 20 août 1908, p. 550. Voir aussi CBE. 18.

ensemble servir la cause des retraites, en permettant de lire et de méditer le livre même d'Ignace ? M. P. Lethielleux entra dans nos vues. Ainsi fut inaugurée la *Collection des Retraites spirituelles* par une œuvre de première valeur (1).

La preuve que nous n'entendions pourtant pas reléguer dans l'ombre l'autographe espagnol de saint Ignace, est le soin qui fut pris de placer dans la même série de volumes une traduction française de ce texte original (2).

---

(1) S. Ignatii de Loyola Exercitiorum Spiritualium editio princeps qualis in lucem prodiit Romæ MDXLVIII. Beau volume in-16 jésus sur papier vergé. — Prix : 5 fr.

Voir notre article des *Etudes*, 20 mars 1911, p. 805.

« Le P. Watrigant, auquel nous devons d'excellentes études sur l'histoire, la composition, les sources, etc. des *Exercices* de S. Ignace, vient de rendre un réel service aux amis de ce petit livre en faisant publier, chez Lethielleux, à Paris, la reproduction phototypique de l'*editio princeps*. L'on ne peut que l'en féliciter : car cette édition de 1548 était devenue à peu près introuvable. L'exécution est fort soignée. Pour faciliter l'étude, l'éditeur a ajouté la pagination au bas des pages ; elle manquait dans l'édition originale A part cette addition, nous avons sous les yeux, page par page, le texte même qu'a vu S. Ignace. » J. De Ghellinck, dans la *Revue d'Histoire Ecclésiastique* de Louvain, avril 1911, p. 387.

(2) Exercices spirituels de saint Ignace de Loyola traduits sur l'autographe espagnol par le P. Paul Debuchy, S J. In-16 jésus, papier vergé. — Prix : 2 fr. 50. — « Etait-il bien opportun, après la traduction latine fort littérale de l'original espagnol exécutée par le Père Roothaan, de faire le même essai en français ? Le P. Paul Debuchy l'a pensé ; nous n'oserions contredire les bonnes raisons qu'il en donne dans une judicieuse préface. J'y ajouterai volontiers encore la suivante. Malgré tous ses mérites, la version latine du P. Roothaan, à force de viser à une extrême rigueur littérale, pèche parfois un peu par obscurité. Le traducteur lui-même semble s'en être aperçu et il tâche de dissiper ce manque de clarté par une copieuse annotation. Le meilleur remède aurait peut-être été de se rapprocher davantage de la Vulgate, la traduction latine revisée et choisie par S. Ignace pour être livrée à

Cette nouvelle traduction, plus minutieusement exacte que les précédentes, a en outre l'avantage d'être imprimée de telle sorte que chacune de ses pages correspond fidèlement à la phototypie, publiée en 1910 dans la collection, du texte latin officiel des Exercices, appelé *Vulgate*. On a adopté cette disposition par respect pour l'œuvre de 1548, qui mérite sans conteste l'estime des bons critiques, et à laquelle il faut perpétuellement comparer l'espagnol ou les traductions de l'espagnol, si l'on veut bien connaître toute la pensée de l'auteur des Exercices.

Outre les textes authentiques, la publication s'imposait de commentaires autorisés. On sait la brièveté du livre des *Exercices* et la nécessité d'un commentaire oral ou écrit qui l'explique ou le développe. Un des premiers commentateurs fut le P. François Suarez, l'éminent théologien de Salamanque. A la fin de son grand traité *de Religione*, analysant l'Institut de la Compagnie de Jésus, il eut à étudier le livre laissé par Ignace à ses enfants comme moyen de sanctification personnelle et d'apostolat auprès du prochain. Il le fit magistralement en trois chapitres sur la doctrine, la méthode et l'usage des *Exercices*, où suivant le procédé classique l'objection formulée d'abord amène l'exposition de la vérité et se résout ensuite comme

---

la publicité de préférence à l'original espagnol. Le P. Debuchy a évité de s'écarter de cette interprétation officielle, où se reflète la dernière pensée du maître ; et il sied d'applaudir au résultat. Sa traduction des Exercices de S. Ignace, écrite en une langue correcte, souple et nuancée, s'offre comme un modèle de clarté et d'exactitude. » Van Ortroy, dans *Analecta Bollandiana*, 1912, t. XXXI, p. 390 — M.F. Chapot, dans le *Polybiblion*, septembre 1912, p. 208, mentionne les devanciers, connus et inconnus, qui ont facilité la tâche du nouveau traducteur et termine par l'éloge de l'imprimeur : « Un mot seulement sur la forme typographique qui est d'une distinction remarquable à tous les points de vue. »

d'elle-même. Il y a là des solutions acquises pour toujours et des explications que les commentateurs modernes ne peuvent qu'enregistrer. Avec le commentaire de Gagliardi, celui de Suarez nous rend la pensée de la première génération des disciples de saint Ignace, et l'on ne saurait le négliger sans rompre la chaîne de la tradition. Mais ces trois importants chapitres, perdus dans la masse des volumes in-folio du fécond théologien, étaient peu abordables et peu maniables. On eut l'idée de les imprimer à part en un format commode (1). Le texte de Suarez fut soigneusement revu sur les meilleures éditions.

L'art de commenter les *Exercices* n'est point un apanage des temps anciens. Il y a d'excellents commentateurs modernes. Le P. Pierre Cotel a sa place parmi eux. Son grand commentaire demeure inédit, mais un résumé, qu'il avait fait lithographier de son vivant, nous a paru digne de l'impression. C'est une sorte de directoire simple et limpide, tout à fait propre à initier ceux qui débutent dans la conduite des retraites (2)

---

(1) Francisci Suarez, S. J., de Spiritualibus Exercitiis sancti Ignatii Tractatus novis curis P. P. Debuchy iterum in lucem prodit. In-18 de 136 pp.— Prix : 1 fr. 50.— « L'éditeur s'est donné la peine,qui ne fut pas mince, de vérifier et de rétablir dans toute leur exactitude les citations des Pères et des écrivains ecclésiastiques. Un index alphabétique des matières, placé au début, facilite la consultation de ce petit ouvrage. C'est, sous une forme scolastique, un commentaire sage et pondéré de quelques points fort concis du célèbre manuel d'Ignace. Parfois ce commentaire, à cause de son ingénuité, ne manque pas de charme... » Van Ortroy, dans *Analecta Bollandiana*, 1912, t. XXXI, p. 390.

(2) La Conduite des Exercices spirituels de saint Ignace dans leur application aux retraites ordinaires, par le P. Pierre Cotel de la Compagnie de Jésus. In-18 de 188 pp. — Prix 2 fr.

« Le P. Watrigant vient d'éditer un opuscule du P. Cotel, qui est absolument excellent... C'est un guide du retraitant selon l'esprit des *Exercices* ; c'est une application des *Exercices* aux retraites ordinaires.

Le P. Emile Becker, missionnaire en Chine, entre davantage dans le fond même des *Exercices*. A la suite du P. Louis de la Palma, il marque les étapes successives de l'ascension spirituelle que saint Ignace propose à son disciple. Après avoir lu le livre du P. Becker (1), qui osera encore dire que les Semaines des *Exercices* ne forment pas une succession logique et laissent le retraitant fidèle aux degrés inférieurs de la perfection, sans l'introduire dans la vie unitive ?

Avec les textes et les commentaires des *Exercices*, on

Cet opuscule est la clarté même ; il est admirablement divisé ; mais il suppose que l'on a sous les yeux le texte même de saint Ignace, ou tout au moins qu'on l'a déjà lu ou utilisé assez pour se le rappeler en suivant les indications du P. Cotel. Il n'est personne qui n'ait à recueillir grand profit de la méditation de cet opuscule. » *Ami du Clergé*, 1911, p. 283. — « Ceux de nos lecteurs auxquels est familière la pratique des Exercices comprendront combien peut leur être utile le livre si autorisé et si méthodique du P. Cotel. Nous désirerions avoir donné aux autres, en grand nombre, le désir de s'y essayer : ils ne s'en repentiraient pas. » F. Chapot, dans *Polybiblion*, février-mars 1911, p. 118.

(1) Les quinze étapes des Exercices de saint Ignace, par le P. E. Becker, S. J. In-18 de 214 pp. — Prix : 2 fr.

« Ceux qui connaissent bien les Exercices spirituels de saint Ignace aimeront à lire l'ouvrage du P. Emile Becker, et ils y trouveront d'excellentes choses. Mais évidemment, les *Quinze Etapes* demandent une initiation préalable. On pourrait chicaner le P. Becker et même le P. Louis de la Palma, son devancier, sur cette arithmétique qu'ils ont introduite chez saint Ignace, en comptant quinze étapes, quinze pas, ni plus ni moins, dans le livre des Exercices... Ce qui est certain, c'est que tout est dans tout : que l'étude de l'inépuisable texte des Exercices continuera à produire longtemps encore une littérature toujours croissante et toujours profitable aux âmes ; que les développements symétriques du P. E. Becker s'inspirent du plus pur esprit de saint Ignace, et indiquent très bien l'ascension superbe d'une âme arrachée au péché et conduite très haut sur l'échelle mystique qui va se perdre en Dieu. Peu importe que les échelons soient exactement numérotés. » Lucien Guipon, dans *Etudes*, 5 janvier 1913, p. 136.

s'attend bien à trouver, dans cette collection, des *retraites* proprement dites. S'il n'en était pas ainsi, comment justifierait-elle son nom ? En attendant d'autres œuvres, qui se préparent, nous pouvons présenter dès maintenant une retraite inédite du célèbre P. Jean-Nicolas Grou(1), dont les écrits spirituels de style si aisé ne manquent pas d'admirateurs. Notre édition, parfaitement conforme au manuscrit, est accompagnée de notes qui éclairent et prémunissent au besoin le lecteur.

Si le livre du P Rickaby (2) n'offre pas comme la retraite du P. Grou des méditations coordonnées entre elles, il n'en suggère pas moins d'utiles réflexions sur les sujets des *Exercices*. Trente-trois séries de pensées, d'aper-

---

(1) Retraite sur les qualités et les devoirs du chrétien, par le P. J.-N. Grou, S. J. In-18 de 241 pp. — Prix : 2 fr.

« Trente-trois méditations ou considérations inédites du P. Grou, sont une bonne fortune pour les âmes pieuses qui connaissent l'auteur, goûtent sa doctrine habituellement sûre, toujours élevée ou élevante, son génie simple, aisé, familier, mais d'une onction pénétrante. Si quelqu'un de ceux qui l'ont étudié et pratiqué redoutait de trouver ici comme ailleurs, quelques affirmations un peu hardies, prêtant le flanc à une interprétation inexacte ou même erronée, qu'il se rassure ; les notes perspicaces du R. P. Henri Watrigant, S. J. lui signaleront les propositions douteuses et au besoin les redresseront. Excellente lecture pour les âmes intérieures ou qui veulent le devenir. » J. F. Alric dans *le Messager du Cœur de Jésus*, 1912, p. 252. — Cf. *Stimmen aus Maria-Laach*, 1912, I, p. 345.

(2) Pensées pour le temps de la retraite, par le P. Joseph Rickaby (Traduit de l'anglais par M. Jary). — Prix : 2 fr. 50. — « On ne cherchera dans ce charmant petit volume ni une suite de méditations, ni un commentaire des Exercices, mais sur chaque méditation de S. Ignace quelques pensées détachées, suggestives, d'une vie personnelle et pénétrante, plusieurs d'une pyschologie toute anglaise, qui intéresseront le retraitant, renouvelleront souvent les idées coutumières, et ouvriront au prêtre quelque aperçu original à proposer aux fidèles. » G. G. dans *Nouvelle Revue Théologique*, mars 1913, p. 196.

çus souvent très personnels, se partagent inégalement entre les quatre Semaines, sous les titres : grandes vérités, mystères joyeux, douloureux, glorieux.

La *Collection des Retraites spirituelles* n'est pas tellement exclusive qu'elle ne puisse s'agréger certains ouvrages publiés antérieurement par son éditeur, pourvu qu'ils rentrent dans son cadre.

C'est pourquoi la *Retraite à des enfants de Marie* (1) du P. Ferdinand Rollin, les *Exercices spirituels* du P. Janvier Bucceroni, et d'autres livres encore figurent dans les catalogues sous la même désignation. Il n'y a qu'à se féliciter d'un si avantageux et si glorieux concours.

Arrêtons là l'énumération des travaux dus à la Bibliothèque des Exercices et à ses collaborateurs. Si c'est une tâche ingrate de louer ses amis et soi-même, on nous pardonnera notre insistance, en considération des résultats pratiques où visent nos études. Nous ne cherchons qu'à promouvoir l'œuvre des retraites, et ne demandons qu'à aider les directeurs et les exercitants : *Non præsse, sed prodesse !*

---

(1) « Ce qui frappe un lecteur attentif de cette retraite, c'est l'heureux choix des sujets, l'abondance, la richesse, la profondeur de la pensée, non moins que la clarté et la splendeur du langage. Rien de ce qui peut être utile à la vie chrétienne n'est oublié. Sous quelques titres pleinement quoique brièvement traités, se trouvent condensées toute la matière et les leçons des Exercices de saint Ignace ». M. Robert, dans *Etudes*, 20 mai 1912, p. 564.

TABLE

Pages

Au lecteur 1

I. La Bibliothèque des Exercices.

Origine. 2

Accroissements 4

« L'atelier » d'Enghien 8

II. Les publications de la Bibliothèque des Exercices.

Premiers projets 13

Les débuts de la CBE. 15

La CBE. de 1906 à 1909 19

La CBE. de 1910 à 1913 25

La « Collection des Retraites spirituelles » . . . 32

Cum Superiorum permissu.

Imprimatur : Tornaci, 27ª Octobris 1913.

V. CANTINEAU,

Can. Cens. Lib.

Imprimerie Polyglotte de Jules De Meester à Roulers (Belgique).

1908

13-14. **La Vén. Catherine de Francheville, initiatrice des Retraites de femmes**, d'après le P. Pierre Champion, S.J. P. DEBUCHY. 152 pp. 2.50

15. **Breve directorium ad danda utiliter Exercitia spiritualia**, d'après un manuscrit ancien inédit 24 pp. 0.50

16. **Retraites de sourds-muets** H. JEANVOINE. 30 pp. . . . 0.60

17. **Ponterotto, maison de retraites pour les hommes à Rome.** MGR R. SCHÜLLER. 55 pp. 1 »

18. **Les corrections manuscrites des Exercices de saint Ignace.** A. BOONE, S. J. 30 pp. . . 0.60

1909

19. **Les Exercices spirituels et la Civilisation moderne.** L. TAPARELLI, S. J. 51 pp. . . . 1 »

20. **Mgr d'Hulst et les Exercices de saint Ignace.** M.-F. GIBERT. 42 pp. 0.80

21. **Une zélatrice des retraites, Maria-Antonia de San José.** J.-B. COUDERC. 83 pp. . 1.60

22. **Directoire pour servir à l'organisation des Retraites de départ.** L. FARSY. 75 pp. . 1.40

23. **De examine conscientiæ juxta Ecclesiæ PP., S. Thomam et FF. Vitæ communis.** H. WATRIGANT, 56 pp. . . . . 1 »

24. **Bibliographie 1908-1909.** H. WATRIGANT. 48 pp. . . 0.80

1910

25. **La pratique des Exercices spirituels dans l'ancienne Mission du Maduré.** L. BESSE, S. J. 45 pp. 0.80

26. **Sacra Tempe seu de sacro Exercitiorum secessu Exempla collecta.** P. MANRIQUE. 72 pp. 1.40

27. **Les Retraites à Madagascar-Central.** C. DU COËTLOSQUET. 84 pp. 1.60

28. **Une Maison de retraites fermées à Nancy au XVIII^e siècle.** E. BOCQUILLION, 95 pp. 1.80

29-30. **Les Annotations des Exercices de S Ignace** P. WAMY, S. J. 80 pp. 1.60

1911

31. **La Retraite de Quimper et Victoire de Saint-Luc.** P. DEBUCHY. 96 pp. . . . 1.80

32. **S. Charles Borromée et les Exercices de S. Ignace.** MGR A. RATTI. 42 pp. . . . 0.80

33. **Le P. Huby aux Indes ou le Miroir de l'âme chez les Protestants.** H. HOSTEN, S. J. 45 pp. . . . 0.80

34. **Explication inédite des Règles d'Orthodoxie.** C. JUDDE. S. J. 30 pp. 0.60

35. **Duo antiqua Exercitiorum directoria.** HOFFÆUS et CECCOTTI, S. J. 50 pp. . . . . 1 »

36. **Bibliographie 1910-1911.** H. WATRIGANT. 45 pp. . . 0.80

1912

37-38. **Bellarmin et les Exercices spirituels.** X. LE BACHELET. 152 pp. 2.50

39-40-41. **Les Exercices spirituels à la naissance des Séminaires.** H WATRIGANT. 132 pp. . 2.25

42. **Contemplatio ad Amorem spiritualem.** Méditations inédites. 48 pp. 0.80

1913

43. **Quel est l'auteur de l' « Anima Christi » ?** 56 pp. . . . 1 »

44. **Vie de Sœur Marie Bonaventura.** H. LANCICIUS, S. J. 58 pp. 1 »

45-46-47. **Des méthodes d'oraison dans notre vie apostolique.** H. WATRIGANT. 151 pp. . 2.50

48. **Bibliographie 1912-1913.** H. WATRIGANT. 50 pp. . . 1 »

P. LETHIELLEUX, Éditeur, 10, rue Cassette, PARIS (6e).

Collection des Retraites spirituelles

S. Ignatii de Loyola Exercitiorum Spiritualium editio princeps qualis in lucem prodiit Romæ MDXLVIII. Beau volume in-16 jésus sur papier vergé . . . . . **5 »**

Reproduction phototypique de la première édition des Exercices, faite à Rome en 1548 sous les yeux de saint Ignace.

Exercices spirituels de S. Ignace de Loyola, traduits sur l'Autographe espagnol, par le P. P. DEBUCHY. In-16 raisin de 231 pp. **2.50**

Ouvrage destiné à l'étude comparative de l'original et du texte latin. Pour servir parallèlement avec l'ouvrage précédent.

Francisci Suarez, S. J., de Spiritualibus Exercitiis sancti Ignatii Tractatus novis curis P. P. DEBUCHY **iterum in lucem prodit.** In-18 de 136 pp. **1.50**

Indispensable *commentaire* de Suarez qu'on devait jusqu'ici aller chercher dans la masse des in-folios et qui sera désormais *ad manum*, comme il le mérite par sa solidité et par son ancienneté.

La Conduite des Exercices spirituels de saint Ignace dans leur application aux retraites ordinaires, par le P. Pierre COTEL, de la Compagnie de Jésus. In-18 de 188 pp. **2 »**

Directoire plus moderne et plus simple, qui permettra une initiation facile aux débutants de la retraite.

Retraite à des enfants de Marie, par le P. ROLLIN, *de la Compagnie de Jésus.* In-12 de 255 pp. . . **2 »**

Tirée à peu d'exemplaires non mis dans le commerce, cette retraite, qui fut prêchée à la Visitation de Dijon, était devenue introuvable.

Exercices du Chemin de la Croix pour les huit jours d'une retraite, par le P. MALOU, *de la Compagnie de Jésus.* In-18 de 323 pp. . . . . **1 «**

Retraite sur les qualités et devoirs du chrétien, par le P. J.-N. GROU, S. J. In-18 de 241 pp. . . . **2 »**

Reproduction conforme au manuscrit inédit.

Les quinze étapes des Exercices de saint Ignace, par le P. E. BECKER, S. J. In-18 de 214 pp. . . . **2 »**

Pensées pour le temps de la retraite, par le P. Joseph RICKABY (Traduit de l'anglais par M. JARY). In-18 de 300 pp. **2.50**

COLLEGE LIBRARY California